

LA VOIX DES APPRENTIS

Le journal des apprentis du CFA de Saint-Louis

<http://cfa.lyceemermoz.com>
Décembre 2009 Numéro 14

EDITORIAL

Comme unique action

Lentement, elle décacheta
de ses doigts
 d'étoiles
l'enveloppe
qui recouvrait sa poitrine,

lentement, elle approcha de son
globe, la petite planète d'enfance,

lentement, elle procéda à la jonction,
 et les lèvres se
soudèrent à bout rose,

lentement, elle
 baissa
 le visage,
et posa un baiser sur la
 petite tête
 farfelue
de mèches
 sages,

lentement, dans un parc
nappé de couleurs,

à la source de l'amour.

Olivier Blum

ENTREVUE A LA UNE

Erika, la danseuse de l'air



Erika Lemay est une artiste de cirque canadienne à la grâce et aux prouesses techniques uniques. Ses incroyables performances d'équilibre et de contorsion, de cerceau et de tissu aériens sont un travail audacieux présentant les qualités physiques et acrobatiques les plus impressionnantes. Erika marie à la perfection la technique et la sensualité. Aujourd'hui, cette artiste accomplie est mondialement reconnue pour son style original et d'une classe bien à elle.

(Photo : DR)

A quel âge avez-vous débuté votre carrière dans le cirque ?

J'ai commencé à faire du cirque à 11 ans.

Avez-vous commencé directement par le cirque ou avez-vous fait de la gymnastique (rythmique ou artistique) auparavant ?

J'ai fait de la danse classique et de la gymnastique

SOMMAIRE

Editorial	1
Entrevue à la Une	1
Traces de vie	3
Dossier : communication	5
Société	15
Voix des lecteurs	19
Poésies	20



artistique avant de pratiquer les arts circassiens c'est-à-dire du cirque.

Combien d'heures vous entraînez-vous par semaine ?

Entre 20 à 25 heures.

Quel plaisir éprouvez-vous en pratiquant ce sport ?

Bien que je considère cela plus un art qu'un sport, pour moi ça reste un grand défi quotidien afin de conserver le niveau et toujours m'améliorer.

Quelles sont vos plus grandes difficultés ?

Ne pas fixer mes objectifs trop hauts, quoique c'est ce qui fait que j'avance dans la vie comme dans mon art.



Etes-vous devenue contorsionniste suite à de tels efforts ou suite à une opération ?

(Rires.) Suite à de nombreuses années de travail assidu.

Quel a été votre parcours pour arriver jusque là ?

J'ai commencé la danse classique à l'âge de 4 ans, pour ensuite passer par la gymnastique et finalement m'initier aux arts du cirque. Ce fut alors le coup de foudre. Je me suis entraînée assidûment de nombreuses années tout en combinant les tournées à travers le monde. Depuis 2003 je travaille à mon propre compte ce qui me permet de créer mes numéros moi-même.

Depuis quand faites-vous des spectacles ?

Depuis l'âge de 11 ans.

Où avez-vous déjà fait vos spectacles ?

Un peu partout dans le monde ! Bangkok, Pékin, Berlin, Caracas, Chicago, Doha, Dubaï, Gstaad, Hong Kong, Istanbul, Las Vegas, Lisbonne, Londres, Los Angeles, Luxembourg, Mexico City, Monte-Carlo, Montréal, New York, Paris, Rome, São Paulo, Séoul, Sidney, Sotchi, Taipei, Tokyo, Vienne, Zurich, Washington, etc.



Ressentez-vous beaucoup de stress avant chaque montée sur scène ?

Cela dépend de plusieurs choses. La nature de l'événement, les conditions qui m'entourent. En général je suis plutôt calme et confiante avant de monter sur scène. C'est toujours un très beau moment pour moi alors j'essaie d'en profiter au maximum.

Quels messages souhaitez-vous faire passer à travers vos spectacles ?

Avec le travail, on peut atteindre la perfection, rien n'est impossible.

Est-il facile d'avoir une vie personnelle lorsqu' on a une vie d'artiste ?

C'est certainement un défi avec tous ces tours du monde mais encore une fois, je crois que si on veut quelque chose, on n'a qu'à faire les efforts dans cette direction. On a tous des compromis à faire, artiste ou pas.



INFOS PLUS

Souvent on a tendance à croire que les acrobaties sont faciles mais on ne s'imagine pas le temps de travail qu'il y a derrière ! N'oublions pas les propos de Joseph Joubert (1754-1824) : « L'art est de cacher l'art. »

Erika représente à elle-même : l'Art, l'Élégance, la Beauté, le Style, la Classe, la Féminité, la Créativité, la Passion, la Force, la Délicatesse, l'Équilibre, la Légèreté. Elle est aujourd'hui l'un des artistes les plus sollicités internationalement. Elle a notamment été récompensée lors des festivals de cirque les plus prestigieux du monde tels que le Festival Mondial du Cirque de Demain.

A découvrir : son beau site <http://www.erikamay.com/> où l'on peut notamment visionner des extraits de ses spectacles et voir de très belles photos.

Santana Dietrich Photos : DR

TRACES DE VIE

L'apprentissage

Parce que l'apprentissage est une voie pour s'en sortir, j'ai décidé de la prendre...

Etudier le métier c'est intéressant, mais le vivre c'est mieux non ?

A tous les jeunes lecteurs qui lisent cet article réagissez !

Mon Dieu ! Pensez-vous vraiment que c'est en restant assis sur des chaises pendant plusieurs années que vous gagnerez votre vie ?

Certes quand vous êtes en cours vous apprenez des choses mais au bout d'un certain moment, vous ne vous en souvenez même plus ! Croyez-moi, dans la vie active il est impossible de ne plus se souvenir du métier. Vous devenez indépendant, libre. L'apprentissage est une chance à ne pas laisser passer. Donc, si vous avez l'occasion d'en avoir une, ne la laissez pas tomber.

Saisissez-là !



D'. A

Illustration : www.apprentissage-region-alsace.org

Cher journal, quand tout va mal

Aujourd'hui j'ai des idées noires depuis quelque temps, à cause de ma tristesse. J'ai des fois envie de disparaître, de me tuer pour ne plus connaître la tristesse.

Mais au lieu de me tuer, je m'automutile quand tout va mal.

Certaines personnes utilisent ce moyen pour s'échapper de leur problème, un peu comme moi. C'est comme une drogue que je cache à ma famille, même si quelques uns pensent que je suis forte. J'ai commencé il y a deux ans ou je ne sais plus trop. Mais bon, au début je le faisais à cause des problèmes ou bien de la moquerie des autres.

Mais n'en voulez pas à vos amis qui le font car même s'ils le font, certains d'entre-eux ont du mal à s'en passer. C'est plus fort que tout.

Ça leur fait plus de bien que n'importe quoi. Mais je sais que la seule personne qui m'a fait arrêter c'est ma meilleure amie. Depuis qu'on ne se parle plus j'ai repris ! Je suis triste de me voir comme ça mais je sais qu'un jour je ne pourrai plus le faire car ceux que j'aime ne le supporteront plus. Je me demande quand même pourquoi je me coupe ? Peut-être parce que je préfère voir mes bras saigner que mon cœur pleurer.



elowdu68 Illustration : Nastii

Une photo et un homme

Cette image m'a beaucoup marquée. Déjà c'était notre première photo ensemble, mais aussi d'un point de vue personnel, avant je ne me suis jamais sentie belle, jolie, attirante... je me trouvais « horrible ». C'est pour cela que je n'ai jamais aimé les photos, mais depuis ce jour, depuis cette photo la vision de moi a changé complètement. Je me trouve belle, heureuse ça se voyait. Même si devant ma glace c'était toujours moi, cette photo m'a appris à savoir comment j'étais vraiment. Pour les autres ce n'est qu'une photo, pour moi c'est beaucoup plus, et je n'en ai jamais parlé à personne jusqu'à aujourd'hui.

J'ai aussi eu envie de vous montrer cette photo car la personne qui est dessus c'est mon copain, c'est quelqu'un d'exceptionnel, il a fait beaucoup pour moi, grâce à cette photo et à lui, je sais qui je suis vraiment. Merci Thiemo, je t'aime.



Aurélie
Photo : Aurélie et Thiemo

Une année fantastique

Tout a débuté, fin 2004. Nous commençons une nouvelle année de foot : un nouvel entraîneur, de nouveaux joueurs. Quand la saison a commencé on était tous prêts. Match après match on avait de plus en plus de personnes qui venaient nous voir. Et là on prenait beaucoup plus de plaisir à jouer. Le jour de cette superbe saison est arrivé : ce fut la demi-finale du championnat d'Alsace contre l'une des meilleures équipes d'Alsace, le FC Mulhouse, et là ce match a changé mon début de carrière sportive. Ce match-là était tellement particulier. On était tous concentrés. Il y avait tellement de monde, on ne savait même pas qui était là tellement il y avait de personnes ! Le match a commencé et là quand tous les regards se sont croisés, entre coéquipiers on sentait que l'on allait gagner. Toute l'équipe ce jour-là, a sorti le grand match. Et la chance pour nous, c'est qu'il y avait beaucoup d'entraîneurs d'autres équipes qui étaient venus voir ce match pour repérer si quelques joueurs sortaient du lot.

Quand l'arbitre a sifflé la fin de la rencontre tout le monde était heureux ; nous allions jouer une finale. Le jour J tous les joueurs sont arrivés presque en même temps. Plus le match approchait plus il y avait du monde. On a marqué le premier but et ce fut la délivrance. A la fin du match, c'était la folie. Une très belle année et que de bons souvenirs : nous étions champions d'Alsace !



Stéphane Illustration : FIFA

DOSSIER : LA COMMUNICATION

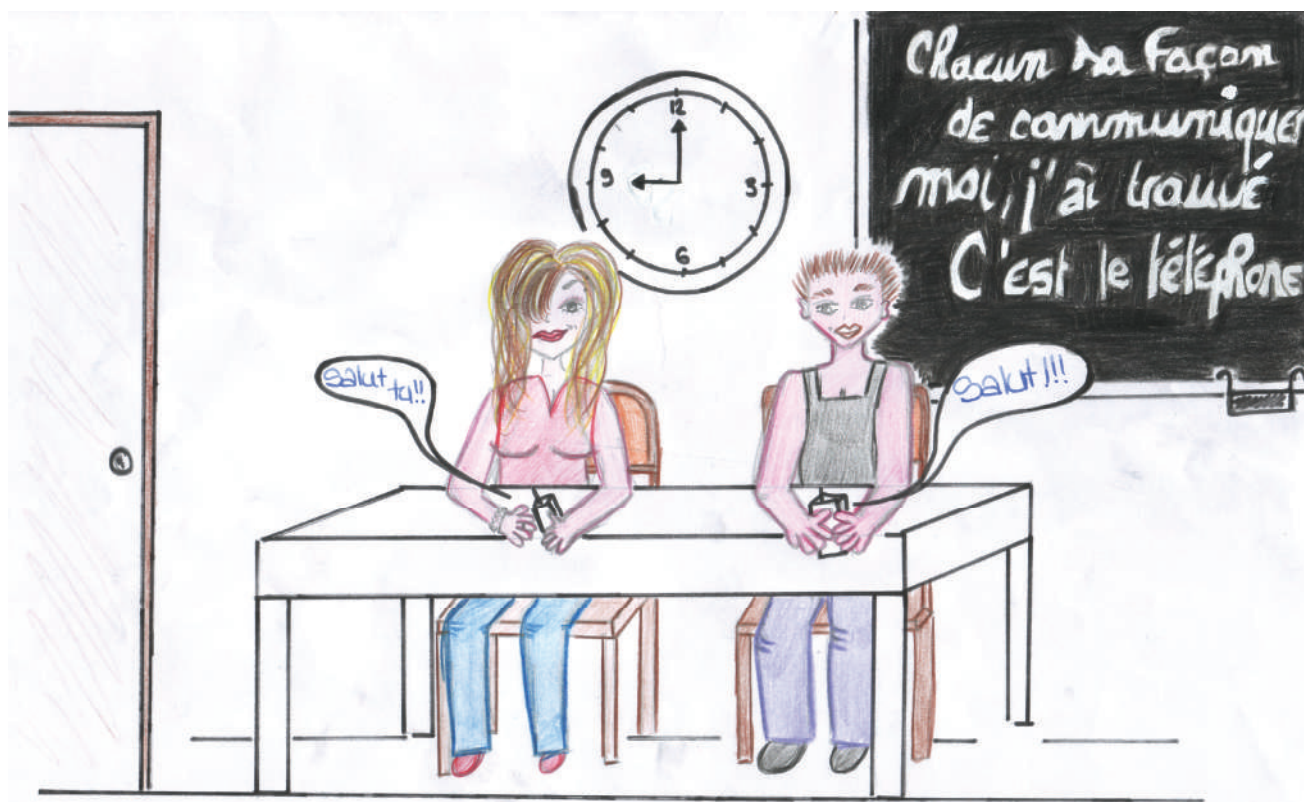


Illustration : Nastii

Les regards d'Ettore

Photoreporter internationalement reconnu, Ettore Malanca est un habitué de notre journal. Nous l'apprécions particulièrement car son regard, à travers ses nombreux reportages, vise l'humain au plus profond. Retour sur une photo d'un reportage sur les enfants qui vivent dans la rue en Roumanie...



Bucarest, Roumanie, 1996. Des enfants de la rue à la table d'un foyer, avant de retourner... dans la rue car ils ne peuvent pas dormir dans ce foyer. Photo : Ettore Malanca

Pourquoi avez-vous pris cette photo ?

Je prends beaucoup de photos, des bonnes et des moins bonnes. Il y a des situations qui attirent mon attention et qui peuvent évoluer vers une bonne photo ou pas.

Pourquoi l'enfant au centre se cache-t-il le visage ?

L'enfant se cache le visage pour jouer avec moi.

Quel âge ont ces enfants ?

Entre 8 et 14 ans.

Pourquoi ces enfants vivent-ils dans la rue ?

Les enfants sont dans la rue parce que leurs familles les ont abandonnés.

Quel titre donneriez-vous à cette photo ?

Inévitable chemin.

Le problème des enfants dans les rues de Bucarest est-il résolu en 2009-10 ?

Je suis retourné à Bucarest il y a quatre ans, la situation était toujours la même. Je pense qu'avec la crise économique d'aujourd'hui, la situation est peut-être pire.

En prenant cette photo, quel sentiment avez-vous voulu nous transmettre ?

Un enfant de la rue perd très vite son identité. La photo explique bien le problème à mon avis. L'enfant de gauche le plus petit des trois est arrivé dans la rue depuis peu de temps, l'enfant qui cache son visage on pourrait le situer dans une période de transition (enfants qui sont dans la rue depuis deux ans) et le troisième est un ado, il a 14 ans. Souvent s'ils ne sont pas retournés dans leur famille dans les premiers six mois, ils deviennent adolescents ou adultes dans la rue. Il y a une évidente perte d'identité.

Est-ce que les gens acceptent toujours de se faire photographe ?

C'est de plus en plus difficile de prendre des photos surtout pour un photographe de rue comme moi. Les gens se souviennent seulement de la mauvaise image que certains photographes ou personnes donnent de notre métier.

Avez-vous une méthode de travail ?

Oui : ma méthode est de me faire accepter par les gens afin de devenir transparent à leurs yeux. Et bien sûr rester concentré tout le temps. Quand vous êtes photographe vous regardez le monde toujours à travers votre appareil de photo.

Quel est le reportage qui vous a le plus marqué ?

La famine en Afrique reste et restera le reportage qui a plus marqué ma vie de reporter-photographe.

INFOS PLUS

Les reportages d'Ettore Malanca sont à découvrir sur **www.ettoremalanca.com** et notamment un très beau reportage en couleur sur Paris. Toutes

Pourquoi faites-vous ce métier ?

Mon père était journaliste. J'ai commencé à faire de la photo très jeune et découvert très tôt que, pour moi, la photo n'était pas un métier, mais une passion.

Etiez-vous déjà en danger de mort ?

Oui plusieurs fois (Irak, Afghanistan, Somalie, Kosovo...) Quand vous allez photographier des conflits vous êtes en danger tout le temps, mais parfois le danger est où vous ne l'attendez pas.

Selon vous, qu'est-ce qu'un bon photoreportage ?

Pour moi un bon reportage c'est prendre le temps de voir et de comprendre l'histoire que vous photographiez. Difficile à faire quand on travaille pour un journal, même si j'ai appris à comprendre et à voir très vite. C'est pour cette raison que je reviens plusieurs fois sur le même sujet.

les précédentes entrevues accordées à notre journal sont bien entendues lisibles sur **<http://cfa.lyceemermoz.com>**

Propos recueillis par les 2BCOM

Victimes de la virtualité

Vous jeunes, adolescents, célibataires, en couple ou parents, vous qui sans vous en rendre compte, sans même y penser ou pire sans vouloir l'accepter, vous n'êtes que consommateurs de communication moderne qui vous coupe de la vie réelle. Est-il possible pour vous de communiquer sans ordinateur, sans téléphone pendant une durée d'une semaine ? Essayez.

La jeune population actuelle a ou a déjà eu des contacts virtuels avec une personne sans jamais avoir osé la rencontrer, et cette personne était la plus grande confidente auprès de laquelle on se sent libre de tout dévoiler.

Je m'oppose aux moyens de communication qui font de nous des cerveaux robotisés avec comme motricité des souris. Je ne crois plus au hasard ! Toute rencontre n'est que programmation via les nouvelles technologies.

Clara Spiess

La communication, un vrai-faux

Je pense que nous, les jeunes, ne sommes pas assez communicatifs avec le monde. Il y a plusieurs moyens de communiquer, mais il y a aussi plusieurs récepteurs à ces communications.

Arrêtons de ne penser qu'aux ordinateurs et aux portables ! Il y a bien d'autres moyens de communiquer comme l'écriture ou la parole.

Pour la communication avec la nature, les technologies ne vous seront pas utiles.

Connaissez-vous un chêne, un érable, un marronnier qui peut avoir un téléphone ?

La communication est importante, alors il faut savoir l'utiliser.

Clair Rose

Propos sur la communication

La communication est une très bonne chose, elle permet de s'exprimer comme on veut, en laissant parler son cœur par exemple.

Liridona Iseni

La communication, est primordiale. C'est le seul moyen de s'intégrer dans la société et de régler des conflits. Par exemple, les réunions dans une entreprise.

Margaux Juilly

Je pense que la communication entre les gens a beaucoup évolué car il y a des moyens plus simples qu'avant pour communiquer avec des personnes qui sont loin. Le téléphone a changé beaucoup de choses, internet aussi. Les gens ont un périmètre de connaissances indéterminé alors qu'avant il se limitait à quelques kilomètres.

Marina Stenger

La communication est importante dans la vie de tous les jours, elle permet de rencontrer des personnes ou de trouver un emploi, par exemple pendant un entretien avec un patron.

Cédric Dutarque

Dire son attirance

Ne jugez pas les gens, simplement sur leur attirance sexuelle.

J'ai 15 ans, et cela fait environ 5 mois que je suis devenue bisexuelle (attirée par les garçons et les filles).

Je peux vous dire que faire son coming out (l'annoncer à ses proches) fait peur, car on ne sait jamais comment ils vont réagir.

Pour moi, quand j'ai fait mon coming out, mon meilleur ami a été assez surpris et a un peu cherché à me dissuader de ce choix.

Et finalement, il a compris que c'était mon choix et depuis il m'accepte comme je suis.

Mes amis que je voyais tous les jours en allant en cours, l'ont accepté directement sans poser de questions, peut-être parce qu'ils me voyaient souvent embrasser des filles pour délirer, ou bien parce que pour eux, l'attirance sexuelle ne change pas une personne.

Le coming out est vraiment un moment stressant et émouvant des fois pour les homosexuel(le)s et les bisexuel(le)s. Car pour eux, ils vont avouer à leurs proches, leur attirance sexuelle.

Ils ne peuvent évidemment pas savoir comment les proches réagiront et peuvent s'attendre au meilleur comme au pire !

Donc ne jugez pas les gens sur leur attirance, parce qu'au fond, comme le dit Antoine de Saint-Exupéry : « L'essentiel est invisible pour les yeux. »

Cela signifie que l'on doit connaître la personne avant de la juger...



INFOS PLUS

Dans certains pays tels que l'Iran, l'Arabie Saoudite, le Soudan... l'homosexualité est punie de mort. Dans d'autres comme l'Egypte, le Sénégal... c'est la prison pour les personnes qui osent vivre leur sexualité. On pourra consulter avec intérêt <http://www.gaynormandie.com/letat-de-lhomophobie-dans-le-monde-2009/>

mamzelle X

Photo : Jeunes filles en uniforme (1958) de Geza Radvanyi avec Romy Schneider et Lilli Palmer.

La communication, importante pour chacun d'entre nous

La communication est pour moi un besoin primaire. Je trouve qu'il est indispensable d'avoir de la communication. Dans beaucoup de métiers, « parler », est indispensable. Que ferais-je si je ne pouvais pas parler ? Rien ! Je ne pourrais pas bavarder en cours, je ne pourrais pas raconter ma vie, je ne pourrais rien faire. Un monde sans communication, c'est un monde sans vie. Imaginez un tel monde, un monde sans bruit. Ce serait : ennuyant, trop calme et vraiment pas marrant.

Loïc

Le principal mode de communication serait-il perdu ?

La communication, source d'apprentissage pour la découverte de la vie et connaissance successive de personnes et de cultures différentes. Est-ce vraiment important aux yeux de tous selon vous ? Je ne crois pas. Seules les personnes avides de richesses et de victoires ne comprennent rien à la communication, et Dieu seul sait combien ils sont nombreux sur cette Terre. Parler, s'informer, comprendre, apprendre, fait partie des seules choses qui n'ont pas encore de prix. La société actuelle nous incite à nous connecter à tout sauf aux vraies valeurs morales, elle nous stéréotype et nous vend ses concepts. La communication actuelle sert à ça de nos jours, alors que la véritable communication serait de nous déconnecter de notre système actuel pour nous reconnecter avec le monde extérieur. Le simple fait de dire bonjour à un inconnu dans la rue, un sourire, un merci est source de communication. Des choses aussi simples, sont aussi compliquées à dire dans notre société. Je pense que la vraie communication, c'est deux personnes parlant de vive voix l'une en face de l'autre. Internet, les téléphones ne sont plus que des substituts de « la communication véritable » et malheureusement, ils ont pris le dessus.

Nous avons perdu trop de valeurs à cause des nouveaux systèmes de communication et c'est bien dommage.

Anastasia Cortinovis

Un échange

J'échange avec toi des mots
Des mots qui te font sourire
Que je dis sans réfléchir

J'échange avec toi des sourires
Des sourires qui te font rougir
En me les rendant je suis heureuse

J'échange avec toi de la tendresse
De la tendresse qui te fait du bien
Dans tes bras les frissons arrivent

J'échange avec toi des confidences
Des confidences qui te font me connaître
Sans me juger je continue

J'échange avec toi des baisers
Des baisers que tu acceptes
C'est comme ça que je t'ai aimé

Apolline

LUI

Lui je le vois comme une arme,
Il est puissant et n'a pas peur,
Mais quand je verse une larme,
Il met sa main sur mon cœur.

Me réchauffe et me dorlote,
Car je tremble comme une feuille,
Lui, me dit « pleure pas ma marmotte »,
Il me dit « je te surveille d'un œil ».

Maintenant je n'ai plus peur,
Maintenant je n'ai plus froid,
Maintenant plus aucun pleur,
Maintenant juste lui et moi !

J'y repense encore à ces souvenirs,
Et le temps me sourit,
Jour après jour on délire,
Car après tout c'est avec LUI que je vis !

Valérie Massaro

L'abandon

Toi qui sais me faire voyager
Toi qui sais m'emmener rêver
Toi qui sais lire dans mes pensées
Pourquoi m'as-tu abandonnée ?

Cette triste joie de t'avoir suivi
M'a guidée devant la porte de Lucifer
Comment reconstruire ma vie
Avec autant de peine, grâce à toi, mon père !

L'abandon est arrivé si rapidement
Te faire confiance a duré longtemps
Le cours de la vie est
Comme une rivière bien agitée

Maintenant tu es si loin
Je suis remontée dans mon train
Je pense à toi si souvent, moi je t'aime encore...

Marilyn Kempf

Les communications

Les moyens de communication pour les entreprises sont multiples. Ils varient selon leurs activités. La plupart utilisent des supports médiatiques afin de toucher un plus large public. Tout d'abord par le biais de la presse (régionale ou nationale) qui diffuse une gamme de publicités. Le premier journal français, *La Gazette*, a été créé, en 1631, on y trouve déjà de la publicité !

Par la suite la radio est intervenue pour prendre une place importante au niveau de la diffusion d'informations pour les entreprises.

Ensuite l'essor de la télévision, qui entre ses programmes, propose de nombreuses pages publicitaires pour des produits, des marques. Pour finir Internet qui reste un des plus grands diffuseurs de publicités. Il permet à n'importe quel particulier d'apposer sa publicité.

Nous avons également la possibilité d'utiliser des moyens non médiatiques pour informer la clientèle tels que les courriers (mailings, sms, fax, e-mails), les vitrines attrayantes qui donnent envie à l'achat d'impulsion. Le bouche-à-oreille et le porte-à-porte qui se pratiquent depuis toujours restent très efficaces

Apolline, Steven, Jennifer, Marilyn, Julie, Aline, Fabrice

Illustration : une page de *La Gazette*, premier journal français, fondé par Théophraste Renaudot en 1631.

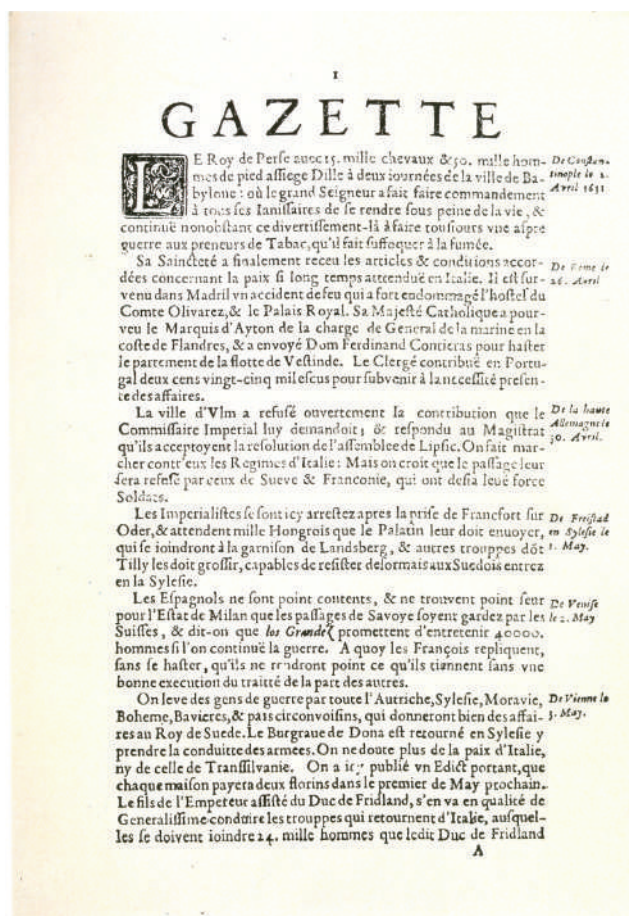
Cette Fille

Cette fille que j'ai rencontrée un soir
Cette fille pleine d'espoir
Cette fille dont les yeux sont comme des rubis
A peine vous les regardez qu'ils vous sourient

Cette fille dont les courbes sont parfaites
Cette fille qui ferait envier un poète
Cette fille pour qui mon cœur survit
Se perd doucement dans la nuit

Attend
Toi dont le cœur est fait d'or
Toi qui peux me faire revivre maintenant que je suis mort
Mort après avoir plongé mon regard dans tes yeux d'été
Cette fille c'est toi
Cette fille que j'ai aimée

Steven Pizzulin



Un Nobel de la communication

Prix Nobel de physique en 2007, Albert Fert, né à Carcassonne en 1938, a effectué des recherches qui ont révolutionné notre quotidien en matière de communication. La technologie mise au point appelée spintronique, qui utilise la propriété quantique du spin des électrons dans le but de stocker un maximum d'informations, Albert Fert ne pouvait soupçonner la portée extraordinaire qu'aurait sa découverte. Il a accepté de répondre à quelques questions pour notre journal...



Pourquoi avez-vous décidé d'être scientifique ?

J'ai décidé d'être scientifique parce que j'avais de bons résultats dans les matières scientifiques et parce que je savais aussi que, dans les carrières scientifiques, le mérite était davantage pris en compte que d'autres facteurs.

Concrètement, qu'ont apporté vos travaux dans la vie quotidienne des gens ?

Ils ont amené une augmentation considérable des capacités des disques durs (par un facteur de quelques centaines) et quelques autres choses. Cette augmentation signifie d'abord une capacité de stockage bien plus importante dans des outils du quotidien (ordinateurs, machines à laver, les voitures...). D'autre part, sur des disques de plus en plus petits, on a pu mettre beaucoup d'informations, d'où la possibilité d'utiliser ces disques durs dans l'électronique nomade : baladeurs, MP3 (iPod et autres), « assistants personnels portables », téléphones portables, ordinateurs portables et même certains appareils photos.

Que dites-vous aux jeunes qui ont des difficultés en sciences ?

Ils doivent s'appliquer à bien comprendre les bases. Comme dans tout...

D'après vous, quelles sont les grandes révolutions scientifiques qui nous attendent ?

Il y aura beaucoup de progrès dans les technologies de l'information et de la communication. Il faudrait aussi des progrès plus rapides concernant les problèmes d'énergie et le contrôle de l'évolution climatique.

Quelles sont les forces et les faiblesses de la recherche en France ?

La recherche en France est l'une des meilleures d'Europe et, dans certains domaines, nous sommes au niveau des Etats Unis. Il faudrait plus de connexion entre recherche publique et entreprise.

Que pensez-vous de l'apprentissage comme voie d'insertion ?

L'apprentissage est une voie d'insertion qui doit être poursuivie par des formations à des étapes ultérieures.

Propos recueillis Valérie et Victoria
Photo : DR

Le goût du contact

Le domaine de la vente est très intéressant car c'est un métier où il y a beaucoup de nouveautés. En effet, c'est peut être aussi un métier de routine, mais chaque jour il y a des nouveaux clients, des clients qui vous demandent de l'aide, c'est à vrai dire à chaque fois une petite mission, et quand le client est content, c'est une mission réussie pour vous. Le domaine de la vente a un avantage aussi, il peut s'exercer en apprentissage : pour des jeunes comme nous, qui ont envie de gagner un salaire et ceux qui n'aiment pas tellement l'école.

Le métier de la vente est fait pour vous, si vous aimez le contact avec les gens !

Loïc

Un beau métier

Le travail dans la vente, c'est un domaine enrichissant.

Vous connaissez plein de monde, tous les jours vous connaissez une nouvelle petite histoire que certaines personnes racontent durant la journée.

C'est un métier où il faut avoir beaucoup de patience, ce n'est pas tous les jours simple avec le caractère de certains clients.

Il faut toutefois faire avec.

La vente est un domaine intéressant, tous les jours on apprend de nouvelles choses. Je vous recommande vivement de vous documenter sur ce métier et les différentes filières professionnelles qui existent.

Si vous êtes souriant(e), patient(e), aimez le contact avec les gens, ce métier est fait pour vous !

Mélanie

La soupe d'Anthony

Dans notre dernier numéro, nous avons commencé à vous présenter le travail original d'Anthony Peskine, un jeune plasticien bien intéressant. Suite...

Comment avez-vous eu l'idée de prendre cette photo ?

L'idée de cette photo m'est venue en pensant à une expression française. Lorsqu'on parle d'écouter de la mauvaise musique, on dit qu'on « écoute de la soupe ». J'attache beaucoup d'importance au langage, notamment aux jeux de mots. Les jeux de mots ont un potentiel illimité d'ouverture à des sujets plus profonds.



Anthony Peskine, *Soupe*, photo, Paris, 2007.

Où avez-vous pris cette photo ?

À l'époque, je ne disposais pas de moyens très professionnels pour réaliser des photos. J'ai effectué les prises de vue pour celle-ci chez moi, attendant le moment de la journée où la lumière serait favorable et à l'aide d'un appareil photo numérique très simple. C'est aussi pour cela que je garde toujours un mur blanc dans mon appartement.

Pourquoi la soupe est-elle verte ?

Je devais faire un choix coloré, prendre un parti. et dans mes photos, je ne veux pas laisser de place à l'incompréhension. Alors pour moi, comme pour la plupart des gens, une soupe générique est une soupe verte. Si la soupe

avait été orange, on aurait tout de suite dit que c'était une soupe de potiron. L'avantage du vert, c'est qu'il ne désigne pas une soupe particulière, il désigne une soupe tout court.

La femme est-elle à l'écoute de l'environnement ?

La femme est à l'écoute de ce qu'elle pense être bon pour elle. La nature se retrouve aujourd'hui dans des produits de consommation qu'on peut acheter au supermarché. Cette soupe ne représente pas particulièrement l'environnement, elle représente une idée de ce qu'on pense être bon pour soi.

La femme est-elle une droguée des nouvelles technologies ?

Les nouvelles technologies sont incontournables. Si je représente des écouteurs blancs, c'est qu'ils constituent un élément important de mon paysage. On les a d'abord vus reproduits des milliers de fois dans les publicités iPod ; maintenant, c'est dans notre environnement direct, aux oreilles de nos amis ou de nos voisins dans les transports en commun qu'on voit des écouteurs blancs proliférer.

Pourquoi écoute-t-elle sa soupe avec des écouteurs ? Mange-t-elle avec ses oreilles ? Comment expliquer l'absence de couvert ?

Ces trois questions sont liées. La fille ne mange pas vraiment. Le fait de planter une paire d'écouteurs dans un produit alimentaire donne une autre dimension à ce produit. Le produit alimentaire n'est pas intéressant uniquement pour ses vertus nutritives, on l'achète aussi pour ce qu'il représente.

Pourquoi la fille rêve-t-elle ? Pourquoi regarde-t-elle dans le vide ?

Je voulais qu'il y ait dans son regard une certaine mélancolie et un abandon. D'ailleurs, pendant la séance de shooting, je lui ai mis un disque du *Requiem* de Mozart. Il fallait qu'il y ait dans ses yeux quelque chose de l'adolescente un peu perdue qui s'identifie à la première chose qui passe.

Pourquoi est-elle décoiffée ?

Elle n'est pas décoiffée, elle est « naturelle ». Son costume correspond à l'attitude que l'on a lorsqu'on a l'intention de revenir à la nature. Etre à l'écoute de sa soupe de légumes, c'est un peu revenir à la nature, et donc c'est un peu avoir une coiffure naturelle.

Est-ce une vraie soupe ou un baladeur ?

L'avantage de mettre en scène des produits de consommation dans son travail artistique, c'est qu'on peut les utiliser ensuite. J'ai ainsi pu déguster de la soupe de légumes. Les écouteurs sont inutilisables puisque j'ai coupé le jack. Quant au bol, il s'est cassé la semaine suivante, mais j'ai toujours l'assiette et la serviette.

Le mur est vide, pourquoi ?

Le mur est vide pour la même raison que la soupe est verte. C'est par souci d'efficacité. En faisant une photo, je ne cherche pas à être réaliste, je cherche à être crédible tout au plus, et surtout efficace. Cette situation est absurde, inutile de l'ancrer dans un décor réel ou anecdotique. Sur cette photo, il y a la femme, la soupe et tout ce qu'il y a entre les deux. Rien de plus.

Quel message avez-vous voulu nous transmettre à travers cette photo ?

Cette image exprime le trop plein de confiance

qu'on peut donner à un produit, une idée, une publicité, un état d'esprit. On se donne à corps perdu à des concepts qu'on est loin de maîtriser dans leur intégralité. Si cette femme écoute la soupe, c'est que non seulement elle en boit, mais aussi qu'elle adhère parfaitement à tout ce que cela peut représenter d'acheter cette soupe. Les aliments ne sont pas uniquement des aliments, ce sont des styles de vie. On prête aux produits alimentaires des valeurs idéologiques que ceux-ci ne devraient pas avoir.

INFOS PLUS : www.anthonypeskine.com

Propos recueillis par les 2BCOM

Bibliographie sur la communication

Les documents sont tous disponibles au CDI.

❖ Fictions

Titre : *L'écho des cavernes*

Auteur : Pierre Davy

Comment « Sapiens » et « Eva » prennent conscience du manque de communication au sein de leur horde préhistorique et décident de doter leur tribu du langage. On découvre de façon humoristique, les différentes composantes de la langue française, des



voyelles aux consonnes en passant par les phrases complexes. **Cote : DAV**

Titre : **Rien dire**

Auteur : Bernard Friot

Brahim est du genre bavard. A l'occasion d'un stage, il passe une épreuve où il doit parler en public, mais cela représente pour lui une grande difficulté et le fait réfléchir sur la communication et la soif de reconnaissance. **Cote : FRI**

Titre : **Tueur de portable sans mobile apparent**

Auteur : Phil Marso

2001, le téléphone portable est l'ange de la communication. Un tueur invisible sonne le glas à distance. Le détective John Wilson Bred se demande : comment en est-on arrivé là ?

Cote : MAR

❖ Documentaires

Titre : **La communication : Etat des savoirs**

Auteurs : Cabin Philippe et Dortier François

50 ans de recherches sur la communication. Il est construit autour de quatre grands domaines d'interrogation que sont : la communication interpersonnelle, la communication dans les groupes, l'analyse des médias et l'impact des nouvelles technologies. **Cote : 070 CAB**

Titre : **La communication des origines à Internet**

Une encyclopédie générale thématique en plusieurs volumes pour explorer les grands domaines du savoir : comment communiquer, transmettre l'information ainsi que les nouveaux médias. **Cote : 070 COM**

Titre : **Communication et médias**

Auteur : Eric Maigret

21 notices présentant les grandes théories de la communication et les médias de masse (chiffres clés de la presse, de la radio et de la télévision), les grandes activités de communication : communication politique, publicité et fonctionnement des médias traditionnels, audiovisuels ou des nouvelles technologies.

Cote : 070 MAI

Titre : **La société des médias**

Auteur : Peppino Ortoleva

Historique de l'évolution des médias qui fut d'abord technologique dès 1882 avec la première centrale électrique puis sociale avec ce que l'on nomme la « culture de masse ». Retour sur le siècle de la communication.

Cote : 070 ORT

Titre : **T'es toi quand tu parles**

Auteur : Jacques Salomé

Petit répertoire pour la communication vivante entre enfants et parents, entre enfants et adultes. Réflexions sur « l'incommunication ».

Cote : 153 SAL

Titre : **ABC de l'analyse transactionnelle : mieux communiquer pour mieux vivre**

Auteur : Gilbert Garibal

Traité des mécanismes des relations interpersonnelles. **Cote : 158 GAR**



René Magritte (1898-1967), Les Amants, 1928.

Titre : **La prose du monde**

Auteur : Maurice Merleau-Ponty

Réflexions sur le langage, la communication, l'expressivité dans l'art et ses premières manifestations chez l'enfant. **Cote : 160 MER**

Titre : **Le harcèlement moral : la violence perverse au quotidien**

Auteur : Marie-France Hirigoyen

Comment comprendre, analyser, vaincre le harcèlement psychologique ? Quelles solutions, quelles parades y opposer ? **Cote : 306 HIR**

Titre : **La communication dans l'établissement scolaire**

Auteurs : Richard Etienne et Michèle Amiel

Témoignages, références théoriques et fiches pratiques pour améliorer la communication dans l'établissement. **Cote : 371 ETI**

Titre : **50 fiches pour communiquer et s'organiser dans l'entreprise**

Auteur : Pierrette Drivet

Les outils de communication, la gestion du stress, apprendre à être efficace, la gestion du temps, la communication orale et écrite, les enquêtes et les questionnaires, la prise de notes et la lecture rapide. **Cote : 651 DRI**

Sophie Cornevaux et Valérie Gay

Miss de cœur

Marjory Zahydko, 20 ans, a été élue Miss Haut-Rhin 2009. C'est une jeune wittelsheimoise, certes charmante, mais bien intelligente et sensible que nous avons rencontrée.

Quand Marjory n'est pas sur les podiums, elle enfle sa blouse d'aide-soignante à domicile. Après l'obtention de son baccalauréat elle a voulu suivre une formation dans le cadre médical. C'est donc auprès des personnes âgées, malades ou dépendantes qu'elle a décidé de s'investir. Là, ni strass, ni paillettes, mais une autre réalité, celle du temps et de la vie.



Au service des autres

Et Marjory de nous dire : « Dans ce métier il n'y a pas seulement le côté caca/pipi comme beaucoup le pensent, mais surtout un côté relationnel. Le plus dur dans ce métier est de supporter chaque jour la souffrance des personnes et d'apprendre à faire la part des choses entre vie professionnelle et vie personnelle car voir une personne mourir ne doit pas nous détruire. » Marjory s'occupe de plusieurs personnes ayant chacune sa particularité : des personnes en fin de vie, des handicapés et des personnes souffrantes. Son quotidien est de faire la toilette, le suivi du petit-déjeuner, les soins (pansements, etc.), les lits... Elle rajoute que c'est un métier humain et non technique car une relation amicale s'installe (visite des personnes à l'hôpital, invitation à un repas...). Marjory a décidé de travailler à domicile car elle a le temps de s'occuper de la personne contrairement aux maisons de retraite qu'elle compare à un travail à la chaîne. « On est plus proche des patients », nous dit-elle avec son beau sourire.

Marjory précise que, malgré les apparences, sa profession n'est pas si éloignée du monde des paillettes. Pour elle l'esthétique peut aussi faire partie de son métier en valorisant les personnes qu'elle soigne. Depuis septembre, Marjory suit d'ailleurs une formation pour devenir socioesthéticienne, cela lui permettra d'apprendre des techniques pour donner un autre visage aux personnes qu'elle soigne. « Prendre soin de soi peut avoir des vertus thérapeutiques considérables. Le moral remonte et le corps aussi peut ensuite aller mieux. Lors d'un stage, j'ai pu voir des personnes en chimiothérapie, cela m'a marquée. Je connais aussi un hémiparétique qui a repris confiance et qui a guéri. Je souhaite valoriser les personnes âgées ou malades et apporter du bien-être. » C'est d'ailleurs ce qu'elle fait aussi en enfilant son écharpe...

De la blouse à l'écharpe

A côté de son métier, Marjory nous parle de sa passion pour la danse de salon, l'équitation, les animaux, le dessin et bien entendu l'univers des miss et de ce côté beauté, charme qui lui plaît tant. C'est aussi grâce aux encouragements de sa grand-mère qu'elle a fait le pas. Marjory a débuté dans les carnivals qui rappellent cet univers magique du monde des miss. « Cela permet de s'évader dans un monde de rêve contrairement au monde du travail », dit Marjory avec les yeux qui brillent. Elle

explique que le côté relationnel est très présent et qu'il faut énormément apprécier le contact. Elle a d'ailleurs déjà remporté plusieurs concours.

Et puis elle a décidé de viser plus haut et de se présenter à Miss Haut-Rhin pour aller plus loin dans le rêve, sans le dire à grand monde. Et le 9 mai 2009 le grand jour est arrivé, Marjory a été élue Miss Haut-Rhin 2009, pour la plus grande joie de ses patients dont la presse a rapporté l'enthousiasme. Son titre lui a permis de postuler pour le titre de Miss Alsace où elle a terminé deuxième dauphine. Cette belle place lui donne le droit de se représenter pour l'élection de Miss Alsace l'année prochaine. Et si elle gagne, c'est une place pour viser Miss France... Son métier d'aide-soignante lui permet néanmoins de remettre rapidement les pieds sur terre et de rester lucide et modeste.

Et dans un dernier sourire, la belle de nous dire : « Le titre de miss représente une année de gloire, et puis cela s'arrête, mais la vie continue. »

Marylin Kempf Photos : OB



Les apprentis et Marjory Zahydko, Miss Haut-Rhin 2009.

Danke Rudolf Brazda

Voici le texte en allemand suite à la venue au CFA de Rudolf Brazda, probable dernier survivant des « Triangles roses », ces homosexuels persécutés par les nazis. L'interview en français se trouve dans le numéro 13 de notre publication, lisible notamment sur <http://cfa.lyceemermoz.com>

Herr Rudolf Brazda hat uns die Ehre gemacht, uns zu besuchen, um sein Leben als Deportierter aufgrund seiner Homosexualität zu erzählen.

Er wurde am 26.06.1913 in Brossen (Deutschland) geboren Seine Eltern stammten aus Böhmen (heute Tschechien).

Er ist der Letzte von 8 Geschwistern; sein Vater starb kurz nach Ende des ersten Weltkrieges und alle Familienmitglieder haben seine Veranlagung akzeptiert.



Er absolvierte eine Lehre als Dachdecker.

In der Tschechoslovakei war Homosexualität nicht verboten, im Gegenteil zu Deutschland.

1941 wurde er verhaftet und im August 1942 nach Buchenwald deportiert.

Die Nazis zwangen Homosexuellen, ein Rosa Winkel auf ihren Kleider zu tragen.

Fast drei Jahre lang überlebte er aber, wie er sagt, er hatte "Glück", weil sein Handwerk für die Nazis von Interesse war: er kümmerte sich um (die Unterhaltung und Decke der Bauwerke) Instandhaltung der Lagergebäudedächer.

Während dieser Zeit dachte er nur an seiner Freiheit.

1945 wurde er endlich befreit und zog ins Elsass mit einem Gefangenschaftsfreund. Wenig später lernte er dort seinen Lebensgefährten kennen, mit dem er 50 Jahre lang zusammenlebte und der leider gestorben ist.

Heute will er sich nur an den besten Momenten erinnern.

Herr Brazda war begleitet von Jean-Luc Schwab, dem lokalen Vertreter des schwulen Gedenkvereins "Les Oublié(e)s de la Mémoire".

Herr Schwab ist ebenfalls Vorstandsmitglied im Verein "Autre Regard Mulhouse", der sich für eine bessere Verständigung zwischen Homo- und Heterosexuellen einsetzt.

Danke vielmals für Ihre Anwesenheit.

INFOS PLUS

Outre l'interview dans notre numéro précédent, on pourra aussi lire avec intérêt l'article de Jean-Luc Schwab sur http://www.devoiretmemoire.org/memoire/temoins_histoire/rudolf_brazda.html

Marilyn Photo : 0B

Merci à Jean-Luc Schwab

Le combat de Lily

Je vais vous présenter la marraine de ma mère : Lily Stadler, vous avez peut-être déjà entendu parler d'elle dans les journaux ou même lors de ses expositions. Eh oui c'est une artiste... Mais une artiste pas comme les autres, laissez-moi vous raconter son histoire.

Pour commencer Lily est née au début de la Seconde Guerre mondiale à Huningue. C'est une femme courageuse qui s'était promis de ne pas faire d'enfants afin que ceux-ci ne connaissent pas la même infortune qu'elle, élevée en foyer, à la DDASS.

Créatrice de peintures à la cire d'abeille, technique tout bonnement appelée « encaustic painting », elle a participé à de nombreuses expositions où elle exposait ses œuvres. Elle réalise également des sculptures en terre cuite d'inspiration colombienne et écrit de merveilleux poèmes en tous genres.

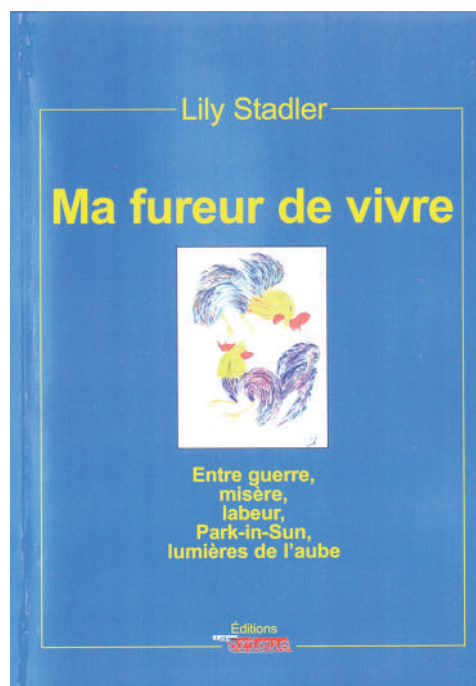
Mais tout cela a failli basculer en 1994 lorsqu'elle est atteinte de la maladie de Parkinson. Il s'agit d'une maladie terrible caractérisée par un tremblement, une raréfaction et une lenteur des mouvements, et une rigidité musculaire.

Ce fut un choc, forcément, mais elle a décidé de se battre pour lutter contre cette maladie. Elle s'accroche à ses passions, la peinture, les sculptures... mais surtout à la VIE. Voilà maintenant 15 ans qu'elle traîne cette maladie avec elle. Mais malgré tout cela on la retrouve toujours avec le sourire et la joie de vivre.

Vous pouvez retrouver l'intégralité de son combat contre cette maladie dans son livre *Ma fureur de vivre* disponible depuis le 2^{ème} trimestre 2009 aux Editions La brique.

Elle a écrit ce livre pour toutes les personnes qui font face à cette maladie, en espérant qu'un jour on puisse vaincre Monsieur Kinson comme elle le dit si bien.

Merci de votre participation à son combat.



Valérie Massaro

Sauvons la planète

A notre époque nous entendons tous parler de la pollution et de ses répercussions sur la planète, nous sommes tous sensibilisés. Des possibilités s'ouvrent à nous pour changer nos habitudes inadaptées, nous utilisons les transports en commun, les tris sélectifs, les piles rechargeables. Mais dans certaines régions pauvres comme en Asie centrale particulièrement à Maili Suu au Kirghizistan, la planète atteint 29 °C, cette situation est due aux deux millions de tonnes de déchets d'uranium et à la roche radioactive. Allons-nous fermer les yeux sur cette paisible colline destructrice ? Cela coule de source, nous pouvons les aider à sauver notre planète, « réagissez ! »

Clara Spiess
Peinture à la cire d'abeille de Lily Stadler.



Faf land

Un lieu où je voudrais vivre : mes rêves m'ont toujours décrit un lieu magique, plein de verdure où l'on découvrirait des plaisirs inconnus. Les femmes y seraient par millions et le vin serait tellement bon que jamais une autre boisson ne pourrait nous faire découvrir autant de saveurs. L'anarchie et l'indifférence feraient place à la justice et l'unité. La haine ferait place à l'amitié, et la culture et l'intégration détruiraient la décadence. Mais la chose étant, c'est que j'habite le pays de mes rêves et ce pays c'est la France !

Oncle Sam

Un endroit paradisiaque

Etant petite j'ai fait un rêve, j'ai rêvé d'un endroit magnifique.

C'était sur une île mais je ne saurais vous dire laquelle. Il y avait la mer tellement bleue qu'on pouvait y voir le fond, une plage de sable parfaitement lisse qui brillait grâce à la générosité d'un soleil éclatant. Tout le monde rêverait d'y habiter.

Il n'y avait pas beaucoup de monde, c'était un endroit très calme. Les palmiers étaient tellement grands qu'ils servaient de parasols.

Cet endroit n'est qu'un rêve, mais il existe sûrement sur Terre

Jenny



Henri Matisse (1869-1954), *Luxe, calme et volupté*, 1905.

Miami

Je me vois déjà les pieds dans l'eau, la tête dans les nuages, j'entends le bruit des vagues s'échouant sur les magnifiques plages de Miami.

Autour de moi se trouvent plusieurs dizaines de splendides palmiers et bien d'autres fleurs tropicales. Je distingue à perte de vue des surfeurs et autres baigneurs dans la mer. Autour des plages se trouvent des centaines de magasins de vêtements, de bijoux... en passant par les vendeurs de bonbons qui fabriquent d'immenses barbes à papa de toutes les couleurs.

Linsay

Entraide

Vous tous qui lisez ce journal êtes concernés par ce que je vais écrire. Soyez prêts à aider les autres car vous, comme moi, pouvons améliorer la situation ! Je vous informe que 100 millions d'enfants sont privés d'éducation ; si chacun parraine un enfant pour seulement 20 € par mois cela serait déjà bien. Pensez-vous que n'avoir aucune éducation est bien ? Faisons, aidons, donnons, luttons pour eux comme nous luttons pour préserver la nature. Maintenant vous savez alors AGISSEZ !

Je compte sur vous. Levons-nous pour eux tout en restant assis...
Trouvez votre association !

A.F

Photo de François-Xavier Prévot prise au Mali au Pays Dogon.
Et son beau site à (re)découvrir : www.fx-images.com



VOIX DES LECTEURS

Les couleurs de Dieu

Dans un reportage d'*Envoyé spécial* sur les racistes aux Etats-Unis. Une jeune fille bien conditionnée à la haine disait que si Dieu avait créé les êtres humains de différentes couleurs, c'est qu'il ne faut pas qu'ils se mélangent.

Jeune fille américaine aux belles ornières, on pourrait aussi dire : si Dieu (encore faut-il qu'il existe) a créé les êtres humains de différentes couleurs, c'est justement pour qu'ils apprennent à se mélanger...

Kakou

Communiquer avec Cynthia

Cela fait déjà plusieurs années que je lis des livres sur la communication avec l'au-delà, que je regarde des émissions, ou des films sur ce sujet.

Au décès de ma fille Cynthia et de son copain Kevin, tués en 2006 par une chauffarde ivre et sous l'emprise de médicaments alors qu'ils roulaient tranquillement à scooter, j'ai cherché une personne qui avait le don de communiquer avec les personnes décédées.

J'ai trouvé une médium qui s'appelle Douchka.

Avec le père de Cynthia, nous sommes d'abord allés à ses conférences, quand nous avons été persuadés que Douchka rentrait en communication avec

l'au-delà et qu'elle pouvait parler avec les personnes décédées, nous avons pris rendez-vous. Lors de la première séance privée, nous avons été très troublés et émus, car nous sommes rentrés en communication avec Cynthia. Elle nous a dit des choses que seuls nous, nous connaissions. Depuis ce jour, nous allons deux fois par an chez Douchka et à chaque fois nous sommes contents, car nous rentrons en communication avec Cynthia.

Cela nous aide un peu à surmonter notre chagrin.

Il y a maintenant ceux qui croient à l'au-delà et à la communication avec nos chers disparus, et ceux qui n'y croient pas. Libre à chacun d'avoir ses opinions, et ses croyances. Nous, nous sommes convaincus et nous continuerons, tant que cela est possible, d'aller voir Douchka, pour être en communication avec notre fille chérie, qui nous manque toujours autant.



Cynthia, une apprentie que nous n'oublions pas.

Joëlle Photos : DR

POESIES

L'araignée

Dans sa toile
Se cache et se faufile
Tel un détective privé

Légère comme l'air
Haute comme trois pommes
Noire comme le chagrin

Effrayante ou intrigante,
Elle arrive dans notre maison
En nous disant qu'elle s'y sent bien

Rassurante, inquiétante
Pour certains
Elle sera comme une immense petite
bête

Féroce.

LB

Cette personne

Cette personne rayonnante comme le soleil
En la voyant, derrière moi poussaient des ailes

Cette personne aux cheveux blonds
A mon cœur, font faire des bonds

Cette personne aux yeux amandes
Je l'admire, je la regarde

Cette personne avec une peau si douce
Je ne peux, que la toucher d'un pouce

L'amour

L'amour
Est comme un
Film

Il met du
Temps au
Commencement
De la tristesse
Qui poignarde votre
Cœur

L'amour
C'est comme le vent
C'est comme le soleil qui brille
C'est comme l'air qui vous
Permet de vivre si on n'en
A pas le cœur se noie

Et l'amour de votre vie

Viendra vous ensoleiller
Il suffit de lui donner

Les clés

Vanessa

Cette personne de son sourire éblouissant
En la voyant, glacé de tout mon sang

Cette personne avec ses petites pommettes roses
Efface tous mes jours moroses

Cette personne de tout son visage
M'envoie la tête dans les nuages

Cette personne n'existe qu'en rêve
Et malheureusement, j'en crève

Anthony

LA VOIX DES APPRENTIS

Directeur de la publication et de la rédaction : Olivier Blum (blum.olivier@orange.fr).

Equipe de rédaction : les apprentis du CFA de Saint-Louis. **Collaboration :** Marguerite Chapuis, Sophie Cornevaux, Valérie Gay, Anne Grossard, Marie-Claire Guth, Asmaa Kaabar, Denia Lebga, Jasmine

Prufer et Jean Marc Vaginay. **Remerciements :** Henri Bass et Robert Strassel.

Impression : Reprographie du Lycée Jean Mermoz. **Dépôt légal :** Décembre 2009.

ISSN 1771-4206

Centre de Formation d'Apprentis du Lycée Jean Mermoz

53 rue du Docteur Hurst - BP 23

68301 SAINT-LOUIS CEDEX

Tél. : 03 89 70 22 71 Fax : 03 89 70 22 89

cfa.mermoz@ac-strasbourg.fr

Et tous numéros en ligne : <http://cfa.lyceemermoz.com>

*A Alain Vervaeke, avec tout notre soutien.
A Adeline, Céline, Cynthia et Kevin, que nous n'oublions pas.*